

Deo. → 10.

Postulat Olivier Mark : « Etudier l'impact sur le budget communal 2008, puis pour les années suivantes, d'une baisse du taux d'imposition jusqu'à 5 points ».

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Plus de 146 millions de marge d'autofinancement en 5 ans... C'est ce que notre Commune a pu investir et amortir au fil de ces dernières années. Nos emprunts, qui ne totalisent plus que 44 millions de francs, sont à mettre en regard des 69 millions de francs en caisse ou à disposition...

Oui, les comptes de Montreux sont au beau fixe, et c'est tant mieux.

Une telle performance est réconfortante. Pour nous, conseillers communaux, en particulier. Je me souviens d'avoir siégé au sein de cette assemblée dans des périodes bien moins favorables. Ce développement positif me réjouit d'autant plus.

La tentation, chers collègues, serait naturellement de nous satisfaire de ces bénéfiques historiques à répétition. Nous pourrions nous empresser d'aller fêter les bons résultats à chaque nouvelle annonce. Voire de procéder à une redistribution généralisée, sous des formes aussi diverses que mal à propos... Le ciel est bleu et c'est euphorisant. Mais gouverner, c'est prévoir. Et dans nos prévisions, il faut englober des paramètres importants supplémentaires.

En quelques années, Nous avons amorti des énormes postes au bilan. Nous avons aussi provisionné des dizaines de millions de francs pour de projets importants. Nous donnons régulièrement notre feu vert pour acheter des terrains, afin de garantir l'extension future d'édifices scolaires et culturels. De nombreuses activités bénéficient d'une aide renforcée, et c'est tant mieux. Les préavis pour entretenir profondément notre patrimoine se succèdent plus vite que nous pouvons les réaliser... C'est très bien aussi.

Aujourd'hui, chers collègues, je pense que nous devons nous préoccuper de toute urgence des contribuables montreusiens. Certes, je suis convaincu que les citoyens apprécient de bénéficier d'un patrimoine mieux entretenu, de manifestations attractives, et d'infrastructures améliorées. Le développement de notre ville devrait pourtant leur profiter plus directement : Il s'agit maintenant de prévoir un réajustement de leur contribution.

La récente initiative lancée pour freiner, voire bloquer le développement à Montreux pourrait constituer un signal à ne pas négliger, toujours en partant de l'idée que gouverner c'est prévoir. Car si le développement de l'économie locale ne profite pas à tous les citoyens-contribuables de manière tangible, pécuniaire, le retour de manivelle pourrait être brutal. Il faut donc agir à titre préventif, en initiant une baisse du taux d'imposition.

Assurons-nous néanmoins que cela soit supportable. Dans ce but, le mieux à faire est d'en calculer les conséquences avec précision. N'oublions pas que certaines charges cantonales, voire nationales, risquent d'être transférées à notre niveau. D'autre part, la ristourne aux communes prélevée sur l'électricité pourrait tomber, tout comme la contribution de Romande Energie pour les transports publics. Et surtout, la péréquation financière cantonale par rapport à notre commune est influencée par le taux d'imposition.

Je demande donc à la Municipalité d'étudier quelques variantes de budget avec des taux d'imposition réduits jusqu'à 5 points, qui incluraient tous ces paramètres interdépendants dans l'équation, ainsi que ceux que nous ignorons peut-être.

Après calcul, choisissons la réduction appropriée, puis appliquons-la immédiatement. Nous apporterions ainsi une contribution décisive pour faire profiter concrètement tous les Montreusiens à l'essor économique de notre Commune.

Olivier Mark